

# Investissements directs étrangers de l'UE en 2005

*Redressement des flux sortants d'IDE vers les États-Unis et la Suisse – Augmentation simultanée des flux entrants et sortants d'IDE*

Première publication des résultats des IDE de l'UE-27

Les résultats des IDE de l'UE-27 ont été établis la première fois pour l'année 2005. Ils ont fait apparaître des flux sortants d'un montant de 165,8 milliards d'euros, dont 18 % (29,5 milliards d'euros) ont été investis aux États-Unis et 12 % (19,7 milliards d'euros) en Suisse. Les flux d'IDE réalisés dans l'UE-27 par les pays étrangers ont atteint 94,3 milliards d'euros, dont 18 % et 17 % provenaient respectivement des États-Unis et de Suisse. Les stocks d'IDE sortants extra-UE-27 s'élevaient à 2 366 milliards d'euros, tandis que les stocks d'IDE entrants se montaient à 1 756 milliards d'euros.

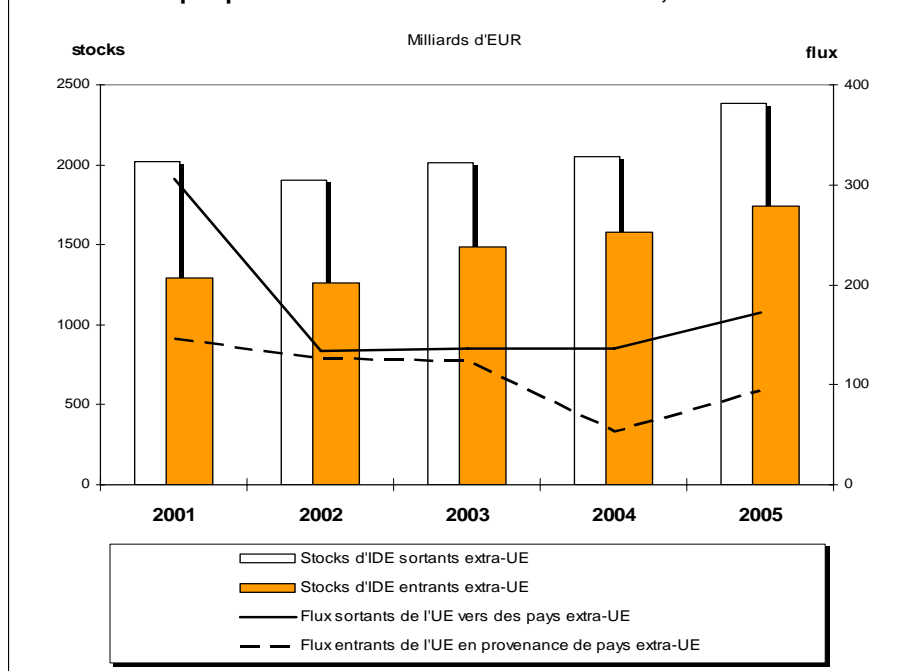
La suite de la présente publication donne un aperçu des statistiques des investissements directs étrangers (IDE) de l'UE-25 en termes de flux annuels, de stocks en fin d'année et de revenus annuels, pour la période 2001-2005. Les flux sortants et entrants ont tous deux augmenté en 2005 (+26 % et +77 % respectivement), mais les premiers ont dépassé les seconds de 78 milliards d'euros. Les IDE de l'UE vers ses principaux partenaires (États-Unis et Suisse) se sont redressés. À 178 milliards d'euros, les revenus tirés des IDE extra-UE ont atteint un niveau record, dépassant de 68 milliards d'euros les revenus distribués aux investisseurs étrangers. Les activités de services ont continué de jouer un rôle prédominant dans les IDE tant sortants qu'entrants.

## Augmentation simultanée des flux sortants et entrants d'IDE de l'UE en 2005

Les flux sortants d'IDE de l'UE se sont accrues en 2005, passant de 136,4 milliards d'euros, un an auparavant, à 171,8 milliards d'euros (+26 %) et représentant ainsi 1,6 % du PIB. Ce redressement est intervenu à la suite de la forte baisse de 56 % enregistrée entre 2001 et 2002 (chute de 306,1 à 133,9 milliards d'euros) et de la période de stabilité observée en 2003 et 2004.

Par contraste avec le recul continu constaté depuis 2001, les flux entrants d'IDE en provenance de l'extérieur de l'UE ont également connu un renversement de tendance en 2005, augmentant de 77 % par rapport à l'année précédente (53,1 milliards d'euros) pour atteindre 94,1 milliards d'euros (0,9 % du PIB). L'UE reste un investisseur net: en 2005, les flux sortants d'IDE ont dépassé les flux entrants de 78 milliards d'euros, résultat similaire à celui de 2004 (83 milliards d'euros).

Graphique 1: Flux et stocks d'IDE de l'UE-25, 2001-2005



## Statistiques en bref

### ECONOMIE ET FINANCES

55/2007

### Balance des paiements

Auteur

Anne FOLTETE

## Contenu

Augmentation simultanée des flux sortants et entrants d'IDE de l'UE en 2005..... 1

Principales destinations des flux sortants d'IDE de l'UE et principaux investisseurs dans l'UE ..... 2

Ventilation sectorielle des stocks d'IDE de l'UE en 2004 ... 3

En 2005, l'UE a perçu 68 milliards d'euros de revenus nets d'IDE..... 3



## Principales destinations des flux sortants d'IDE de l'UE et principaux investisseurs dans l'UE

### Les flux d'IDE de l'UE vers les États-Unis et la Suisse se sont redressés...

L'accroissement des flux sortants de l'UE était d'abord dû au redressement notable des activités d'investissement de l'UE en direction de ses destinations traditionnellement les plus importantes: alors que les IDE de l'UE aux États-Unis avaient régressé de 84 % entre 2003 et 2004 pour tomber à 8,4 Mrd d'euros, ils sont remontés à 29,5 Mrd d'euros en 2005, ce qui représentait 17 % du montant total investi par l'UE à l'étranger. De même, le mouvement de désinvestissement qui avait frappé la Suisse et le Canada en 2004 s'est inversé en 2005, où respectivement 19,7 Mrd d'euros (11 %) et 11,9 Mrd d'euros (7 %) ont été investis par l'UE dans ces deux pays.

Dans une moindre mesure certes, l'UE a également développé ses investissements vers d'autres destinations: les flux vers les pays candidats<sup>1</sup> ont pratiquement doublé, passant de 5,4 Mrd d'euros en 2004 à 10,3 milliards en 2005, pour ainsi atteindre une part inédite de 6 % des IDE extra-UE. Une croissance non négligeable a aussi été enregistrée pour les flux sortants d'IDE de l'UE à destination du Japon (+4,8 Mrd d'euros, à 10,9 Mrd d'euros), de l'Indonésie (+3,8 Mrd d'euros, à 3,9 Mrd d'euros) et de l'Ukraine (+5,3 Mrd d'euros, à 5,5 Mrd d'euros). Ces trois pays ont absorbé respectivement 6 %, 2 % et 3 % du total des flux d'IDE

réalisés par l'UE à l'étranger. En 2005, l'UE a investi 9 Mrd d'euros en Russie, maintenant ainsi la part de ce pays stable aux alentours de 5 %.

Même s'ils ne pouvaient pas inverser la tendance à la hausse des flux sortants de l'UE, les montants investis dans certains pays ont nettement baissé en 2005. Le cas le plus frappant était celui de l'Amérique centrale (-70 % par rapport à 2004, à 10,8 Mrd d'euros), les investissements au Mexique ayant chuté à 2,5 milliards d'euros, contre un pic de 10,8 Mrd d'euros atteint en 2004. Les IDE de l'UE en Chine (y compris Hong Kong) ont également diminué (-39 %, à 8,6 Mrd d'euros), tout comme les montants investis en Australie, ce qui a conduit à un désinvestissement de 6,7 Mrd d'euros. Enfin, l'Argentine a fait l'objet d'un désinvestissement pour la troisième année consécutive (-1,3 Mrd d'euros).

Les IDE sont fortement stimulés par les fusions et acquisitions transfrontalières. Parmi les transactions de grande envergure qui ont été effectuées en 2005 et qui ont eu une incidence sur les flux sortants d'IDE de l'UE figuraient notamment l'acquisition d'"Innovene" (États-Unis) par "INEOS Group Ltd" (Royaume-Uni) pour un montant de 7,2 Mrd d'euros (secteur des produits chimiques) et l'opération de rachat de "Kryvorizhstal" (Ukraine) par "Mittal Steel Co NV" (Pays-Bas) pour un montant de 3,9 Mrd d'euros<sup>2</sup>.

Tableau 1: Principales destinations des flux d'IDE de l'UE-25, 2003-2005\*

	FLUX SORTANTS						FLUX ENTRANTS					
	2003		2004		2005		2003		2004		2005	
	Mrd EUR	%	Mrd EUR	%	Mrd EUR	%	Mrd EUR	%	Mrd EUR	%	Mrd EUR	%
<b>Extra-UE, dont</b>	<b>135.7</b>	<b>100.0%</b>	<b>136.4</b>	<b>100.0%</b>	<b>171.8</b>	<b>100.0%</b>	<b>123.5</b>	<b>100.0%</b>	<b>53.1</b>	<b>100.0%</b>	<b>94.1</b>	<b>100.0%</b>
<b>Europe (non-UE), dont</b>	<b>53.2</b>	<b>39.2%</b>	<b>36.0</b>	<b>26.4%</b>	<b>60.6</b>	<b>35.3%</b>	<b>48.5</b>	<b>39.3%</b>	<b>28.5</b>	<b>53.6%</b>	<b>40.8</b>	<b>43.3%</b>
Suisse	13.3	9.8%	-11.3	-8.3%	19.7	11.4%	20.7	16.8%	15.6	29.3%	15.6	16.6%
Norvège	0.5	0.4%	7.7	5.6%	0.2	0.1%	1.2	1.0%	-1.0	-1.9%	2.6	2.8%
Pays candidats**	4.3	3.2%	5.4	4.0%	10.3	6.0%	0.2	0.2%	0.3	0.5%	0.6	0.7%
Russie	7.7	5.7%	5.9	4.3%	9.0	5.2%	0.7	0.6%	0.2	0.4%	4.1	4.4%
Ukraine	0.2	0.2%	0.2	0.2%	5.5	3.2%	0.0	0.0%	0.0	0.0%	0.2	0.2%
<b>Afrique</b>	<b>9.7</b>	<b>7.1%</b>	<b>13.2</b>	<b>9.7%</b>	<b>17.4</b>	<b>10.1%</b>	<b>0.6</b>	<b>0.5%</b>	<b>0.9</b>	<b>1.8%</b>	<b>0.6</b>	<b>0.7%</b>
<b>Amérique du Nord, dont</b>	<b>56.8</b>	<b>41.8%</b>	<b>5.8</b>	<b>4.3%</b>	<b>41.4</b>	<b>24.1%</b>	<b>64.6</b>	<b>52.3%</b>	<b>5.5</b>	<b>10.4%</b>	<b>25.1</b>	<b>26.7%</b>
Etats-Unis	51.4	37.9%	8.4	6.2%	29.5	17.2%	51.9	42.0%	9.3	17.5%	17.1	18.2%
Canada	5.4	4.0%	-2.6	-1.9%	11.9	6.9%	12.7	10.3%	-3.8	-7.2%	8.0	8.5%
<b>Amérique centrale, dont</b>	<b>-6.6</b>	<b>-4.9%</b>	<b>35.3</b>	<b>25.9%</b>	<b>10.8</b>	<b>6.3%</b>	<b>7.3</b>	<b>5.9%</b>	<b>-0.8</b>	<b>-1.6%</b>	<b>2.0</b>	<b>2.1%</b>
Mexique	2.0	1.5%	10.8	7.9%	2.5	1.5%	0.2	0.2%	1.2	2.2%	0.8	0.8%
<b>Amérique du Sud, dont</b>	<b>2.8</b>	<b>2.1%</b>	<b>7.7</b>	<b>5.6%</b>	<b>4.4</b>	<b>2.6%</b>	<b>-0.2</b>	<b>-0.2%</b>	<b>4.9</b>	<b>9.3%</b>	<b>6.4</b>	<b>6.8%</b>
Bésil	2.1	1.6%	5.2	3.8%	5.5	3.2%	-0.9	-0.7%	4.0	7.6%	5.5	5.8%
Argentine	-1.5	-1.1%	-1.2	-0.9%	-1.3	-0.8%	0.7	0.6%	-0.7	-1.3%	0.4	0.5%
<b>Asie, dont</b>	<b>21.4</b>	<b>15.8%</b>	<b>34.5</b>	<b>25.3%</b>	<b>40.2</b>	<b>23.4%</b>	<b>6.8</b>	<b>5.5%</b>	<b>9.6</b>	<b>18.1%</b>	<b>8.6</b>	<b>9.2%</b>
Japon	5.6	4.1%	6.1	4.5%	10.9	6.4%	4.0	3.2%	7.5	14.2%	6.2	6.5%
Chine (y compris Hong Kong)	7.0	5.1%	14.2	10.4%	8.6	5.0%	1.7	1.4%	4.6	8.7%	1.5	1.6%
Indonésie	1.1	0.8%	0.1	0.1%	3.9	2.3%	-0.2	-0.2%	0.1	0.1%	0.4	0.4%
Inde	0.8	0.6%	1.5	1.1%	2.2	1.3%	0.6	0.5%	0.0	0.0%	0.2	0.2%
Corée du Sud	2.1	1.5%	1.8	1.3%	4.2	2.4%	0.3	0.2%	1.3	2.4%	1.2	1.3%
<b>Océanie, dont</b>	<b>-2.8</b>	<b>-2.1%</b>	<b>1.9</b>	<b>1.4%</b>	<b>-5.9</b>	<b>-3.4%</b>	<b>0.5</b>	<b>0.4%</b>	<b>3.7</b>	<b>6.9%</b>	<b>6.0</b>	<b>6.3%</b>
Australie	-1.9	-1.4%	1.1	0.8%	-6.7	-3.9%	0.6	0.5%	3.7	7.0%	5.9	6.2%
<b>OCDE (non-UE)</b>	<b>78.6</b>	<b>57.9%</b>	<b>23.8</b>	<b>17.4%</b>	<b>76.1</b>	<b>44.3%</b>	<b>92.1</b>	<b>74.6%</b>	<b>35.7</b>	<b>67.2%</b>	<b>59.2</b>	<b>62.9%</b>

\* La somme des continents ne correspond pas toujours au total extra-UE en raison des flux non attribués.

Les parts peuvent être supérieures aux totaux en raison des désinvestissements.

\*\* Pays candidats: Bulgarie, Croatie, Roumanie et Turquie

### ... et ces deux pays sont restés les principaux investisseurs dans l'UE

En 2005, les pays extra-UE ont investi 94,1 Mrd d'euros dans

l'UE, soit 41,0 milliards de plus que l'année précédente. En premier lieu, les investisseurs étrangers originaires du continent américain, dans son ensemble, ont considérablement intensifié leurs activités au sein de l'UE

<sup>1</sup> Bulgarie, Croatie, Roumanie et Turquie.

<sup>2</sup> Source: UNCTAD "World Investment Report 2006"

entre 2004 et 2005: les flux entrants d'IDE en provenance des États-Unis ont quasiment doublé, passant de 9,3 Mrd d'euros à 17,1 Mrd, tandis que le désinvestissement enregistré par le Canada en 2004 (-3,8 Mrd d'euros) a cédé la place à 8 Mrd d'euros d'investissements. Les IDE en provenance d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud ont, eux aussi, augmenté pour atteindre respectivement 2 et 6,4 Mrd d'euros. Derrière l'Amérique, les pays européens (hors UE) ont été les deuxièmes plus importants contributeurs à l'accroissement des flux entrants d'IDE de l'UE: leurs investissements ont progressé de 43 % pour s'établir à 40,8 milliards d'euros, la Norvège et la Russie ayant chacune contribué pour un tiers à cette hausse, en portant leurs activités d'IDE à 2,6 et 4,1 Mrd d'euros respectivement.

S'agissant de l'origine des flux entrants d'IDE, les États-Unis et la Suisse ont été les principaux investisseurs étrangers dans l'UE (18 % et 17 %), suivis du Canada (8 %) et du Japon (7 %). La part sans précédent de 4 % revenant à la Russie mérite également d'être soulignée. Les États-Unis ont renforcé leur position grâce à l'acquisition par "Investor Group" de deux sociétés néerlandaises, à savoir "Basel NV" pour un montant de 4,6 Mrd d'euros et "InterGen NV" pour un montant de 3,6 Mrd d'euros, alors que la Suisse a fait de même avec le rachat de "Hexal AG" (Allemagne) par "Novartis AG" pour un montant de 4,6 Mrd d'euros<sup>1</sup>.

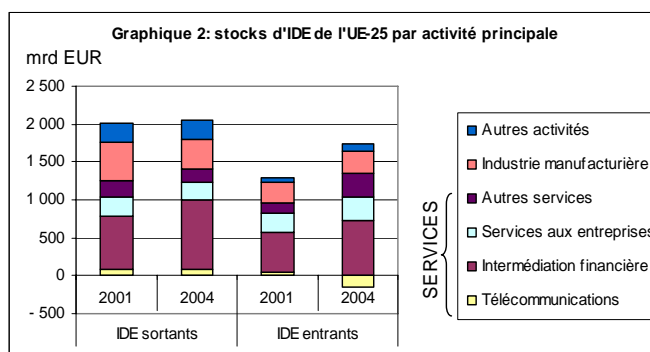
<sup>1</sup> Source: UNCTAD "World Investment Report 2006"

## Ventilation sectorielle des stocks d'IDE de l'UE en 2004

Globalement, la répartition des stocks d'IDE de l'UE entre les principales activités économiques est restée inchangée à la fin de 2004 et assez similaire pour les stocks d'IDE sortants et entrants. La part du lion revient aux investissements dans les services<sup>1</sup>, qui ont représenté 69 % du total des actifs d'IDE et 76 % du total des engagements d'IDE, suivis de l'industrie manufacturière (19 % du total tant des actifs que des engagements) et des autres activités<sup>2</sup> (12 % et 6 %).

En chiffres absolus, les stocks d'IDE sortants extra-UE dans l'industrie manufacturière ont enregistré, en 2004, un léger recul de 3,9 % à 391 Mrd d'euros, tandis que les services sont demeurés stables autour de 1 411 milliards d'euros (+0,3 % par rapport à l'année précédente) et que les autres activités sont montées à 246 Mrd d'euros (+24,7 %).

À l'intérieur du secteur des services, la part de chaque activité en 2004 était très proche de celle observée un an auparavant: les activités financières<sup>3</sup> sont restées la branche d'activité prédominante, représentant 64 % du total des stocks d'IDE sortants de l'UE dans les services et atteignant un montant de 909 Mrd d'euros; les services aux entreprises, avec une part de 17 % (236 Mrd d'euros), se sont classés en deuxième position, alors que les télécommunications ont compté pour 6% (89 Mrd d'euros).

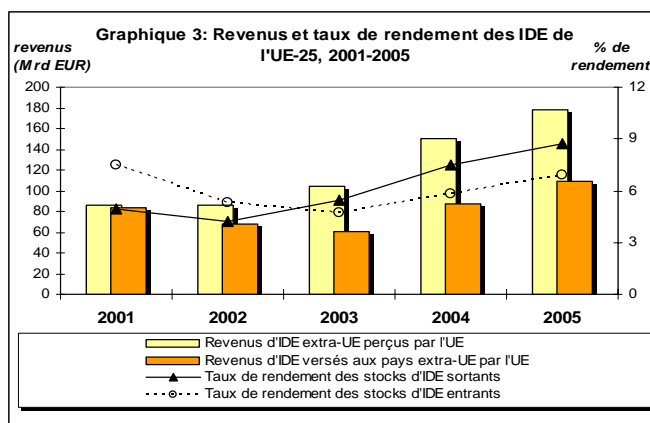


Les stocks d'IDE entrants en provenance des pays extra-UE n'ont pratiquement pas changé dans le secteur manufacturier (293 Mrd d'euros) et les autres activités ont affiché une légère progression (+2,1 %, à 90 Mrd d'euros). Les services ont présenté une croissance plus accentuée (+8,6 %, à 1 198 Mrd d'euros) et la répartition entre les principales activités de services était similaire à celle des années précédentes: 46 % des stocks d'IDE entrants étaient destinés aux activités financières (724 Mrd d'euros), suivies des services aux entreprises (19,6 % ou 309 Mrd d'euros). Un désinvestissement (-155 Mrd d'euros) a été constaté pour les télécommunications.

## En 2005, l'UE a perçu 68 milliards d'euros de revenus nets d'IDE

Les revenus que l'UE a tirés de ses investissements directs à l'étranger ont poursuivi leur tendance à la hausse en 2005 pour atteindre 178 Mrd d'euros (+18 % par rapport à l'année précédente). Par ailleurs, les revenus versés aux détenteurs étrangers ont confirmé la reprise déjà observée en 2004, s'inscrivant en hausse de 26 %, à 110 Mrd d'euros.

Les revenus nets d'IDE en résultant se sont élevés à un niveau record de 68 Mrd d'euros (contre 3 Mrd en 2001), ce qui correspondait à 0,63 % du PIB (0,03 % en 2001). Les taux de rendement<sup>4</sup> ont suivi la même tendance entre 2004 et 2005: le taux de rendement des stocks d'IDE sortants de l'UE est ainsi passé de 7,5 % à 8,7 % et le taux de rendement pour les détenteurs étrangers de 5,8 % à 6,9 %.



<sup>1</sup> Les services comprennent les activités suivantes: commerce, hôtels et restaurants, transports, télécommunications, activités financières, services aux entreprises, activités immobilières et autres services non classés ailleurs.

<sup>2</sup> Les autres activités incluent l'agriculture et la pêche, les industries extractives, la production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau, la construction et les activités non classées ailleurs.

<sup>3</sup> Les activités financières incluent l'intermédiation monétaire, les autres intermédiations financières, l'assurance, ainsi que les auxiliaires financiers et d'assurance.

<sup>4</sup> Le taux de rendement des IDE est mesuré ici par le rapport (revenus d'IDE de l'année t) / (stock d'IDE à la fin de l'année t-1).

## ➤ CE QU'IL FAUT SAVOIR – NOTES METHODOLOGIQUES

Le cadre méthodologique utilisé est celui de la «Définition de référence de l'OCDE pour les investissements directs internationaux», troisième édition, une définition opérationnelle détaillée pleinement conforme au Manuel de la balance des paiements du FMI, cinquième édition (MBP5).

**Investissements directs étrangers (IDE):** catégorie d'investissements internationaux qu'une entité résidente d'une économie (*l'investisseur direct*) effectue en vue d'acquies un intérêt durable dans une entreprise opérant au sein d'une autre économie (*l'entreprise d'investissement direct*). Un intérêt durable est réputé exister lorsque l'investisseur direct acquies au moins 10 % du capital social de l'entreprise d'investissement direct.

**Flux, stocks et revenus d'IDE:** À travers les flux sortants d'IDE, un pays investisseur se constitue des actifs à l'étranger (stocks d'IDE sortants). Parallèlement, les flux entrants d'IDE s'additionnent pour constituer des engagements vis-à-vis des investisseurs étrangers (stocks d'IDE entrants). Cependant, les variations des stocks d'IDE diffèrent des flux d'IDE en raison de l'effet des réévaluations (variations des prix et, pour les stocks d'IDE sortants, variations des taux de change) et d'autres ajustements liés à des pertes catastrophiques, à l'annulation de prêts et au reclassement d'actifs ou d'engagements existants. Les flux d'IDE sont des composantes du compte financier de la balance des paiements, alors que les actifs et les engagements d'IDE figurent dans la position extérieure globale. Enfin, les revenus d'IDE sont constitués des revenus versés à l'investisseur direct par ses entreprises affiliées à l'étranger. Les revenus tirés des IDE sortants sont enregistrés comme "crédits" dans la balance des paiements courants, tandis que les revenus versés aux détenteurs étrangers des stocks d'IDE entrants sont enregistrés comme "débits".

Les flux et les positions d'IDE sont enregistrés selon le critère du pays d'accueil/investisseur immédiat. Les flux à l'étranger et les flux dans l'économie déclarante sont classés en fonction de l'activité économique de l'entreprise résidente. Il en va de même pour les positions d'IDE dans l'économie déclarante, tandis que les positions d'IDE à l'étranger sont classées en fonction de l'activité de l'entreprise non résidente.

La présente publication se fonde sur des données détaillées publiées en février 2007 dans la base de données d'Eurostat. Les séries relatives aux IDE contiennent des données pour la période 1992-2005, ventilées par pays partenaire et par type d'investissement (capital social, prêts et bénéfiques réinvestis). Les données par activité économique et par principal partenaire sont disponibles pour la période 1992-2004, mais, à partir de 2001, seulement pour l'UE-25. Les données sur les revenus couvrent les années 1995 à 2005 et les données sur les stocks d'IDE vont de fin 1994 à fin 2005.

## Pour en savoir plus :

Données : [Site Web EUROSTAT/Page d'accueil/Économie et finances/Données](#)

### Économie et finances

 **Balance des paiements - transactions internationales**

 **Investissements directs de l'Union Européenne**

**Les journalistes peuvent contacter le service média support :**

Bâtiment BECH, Bureau A4/125  
L - 2920 Luxembourg

Tel. (352) 4301 33408  
Fax (352) 4301 35349

E-mail: [eurostat-mediasupport@ec.europa.eu](mailto:eurostat-mediasupport@ec.europa.eu)

**European Statistical Data Support :**

Eurostat a mis en place, conjointement avec les membres du "Système statistique européen", un réseau de centres d'appui, qui couvrira presque tous les États membres et certains pays de l'AELE.

La mission de ces centres sera d'aider et d'orienter les utilisateurs qui se procureront des données statistiques européennes sur l'internet.

Vous trouverez sur notre site internet des informations sur ce réseau de centres d'appui : <http://ec.europa.eu/eurostat/>

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à :

**l'Office des publications officielles des Communautés européennes.**

2, rue Mercier  
L - 2985 Luxembourg

URL: <http://publications.europa.eu>  
E-mail: [info-info-opoce@ec.europa.eu](mailto:info-info-opoce@ec.europa.eu)